

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Shabbat Vayishla'h, 16 Kislev 5783

La Parasha de Vayishla'h que nous lisons cette semaine s'intéresse au retour de Ya'akov sur la terre d'Israël ainsi qu'aux retrouvailles qui vont s'en suivre avec son frère 'Essav.

À la veille de cette rencontre tant redoutée, le texte nous précise : « Ya'akov resta seul et un homme lutta avec lui jusqu'au lever du jour ».

Cet affrontement entre Ya'akov et l'homme en question fait partie des événements marquants de l'histoire du peuple juif. D'après nos commentateurs, cet homme était l'ange gardien de 'Essav. En effet, chaque nation a un représentant céleste qui dirige son destin sur terre. Il a également la mission d'agir en tant qu'intermédiaire entre D-ieu et le peuple en question. Il n'existe qu'une seule exception à cette règle. Seul le peuple d'Israël n'a aucun ange protecteur puisqu'il entretient une relation directe et privilégiée avec son créateur.

Lors du combat entre Ya'akov et l'ange protecteur d'Essav, la Parasha aborde un sujet passionnant. Il s'agit du changement de nom opéré entre Ya'akov et Israël.

Le verset nous enseigne : « L'ange vit qu'il ne pouvait le vaincre et le frappa au creux de sa hanche ; le creux de la hanche de Ya'akov se luxa tandis qu'il luttait avec lui.

Il dit alors : « laisse-moi partir, car l'aube est venue ».

Et il dit : « je ne te laisserai partir que tu ne m'aies béni ».

Et lui dit : « quel est ton nom ? »

Il répondit « Ya'akov ».

Il dit : « il ne sera plus dit que ton nom est Ya'akov mais Israël car tu as lutté avec le divin et avec les hommes et tu as triomphé ».

Ces deux prénoms sont emblématiques et sont employés pour décrire le peuple juif tout au long de son histoire. Cependant, nous ne devons pas croire que ces deux prénoms puissent être utilisés de manière arbitraire et aléatoire. Ils représentent deux notions bien différentes.

Dans certaines situations, le peuple hébreu est comparé à un serviteur de D-ieu. Dans ce cas, c'est le prénom de Ya'akov qui est mis en évidence. Cela se retrouve dans le verset du prophète Ysha'ya à travers l'expression : « écoute moi, mon serviteur Ya'akov ».

Dans d'autres situations, nous sommes considérés comme étant les enfants de D-ieu. Dans ce cas, c'est le prénom Israël qui est retenu tel que la Torah le précise : « mon fils aîné Israël ».

La différence qui existe entre la dimension du fils et celle du serviteur est radicalement opposée. Lorsqu'un enfant réalise la volonté de son père, il le fait avec joie, fierté et amour. Par contre, lorsqu'un serviteur réalise la volonté de son maître, il le fait avec soumission contrainte et sens du devoir. Il n'a absolument aucune liberté de contrevenir à l'ordre reçu dans ses moindres détails.

Nous retrouvons cette différence entre les deux prénoms que nous avons évoqué plus haut. Lorsque nous réalisons les Mitsvoth et que nous respectons la volonté de D-ieu avec entrain et sans la moindre retenue, nous sommes comparés aux enfants de D-ieu et le prénom d'Israël nous correspond parfaitement.

Lorsque la situation est plus complexe et que nous devons mener un combat intérieur contre notre mauvais penchant afin de réussir à réaliser les paroles de la Torah, nous portons le prénom de Ya'akov.

Même si finalement nous avons respecté l'ensemble de nos devoirs et de nos obligations, c'est le sens de nos responsabilités qui nous a permis de ne pas nous révolter contre la parole divine.

Il paraît évident que la dimension représentée par le prénom Israël est la plus raffinée et celle qui représente l'idéal à atteindre. Toutefois, la dimension de Ya'akov ne doit pas être effacée car elle porte en elle la notion d'abnégation et d'effort au service de la volonté de D-ieu.

Nous pouvons constater qu'un homme qui souhaite se lancer sur le chemin de la Techouva devra franchir ces deux étapes. Dans un premier temps, il devra littéralement mener un combat pour modifier son comportement et pour arriver à ajuster ses agissements pour qu'ils soient conformes à ses obligations religieuses.

Dans un second temps, il arrivera à s'épanouir véritablement dans sa pratique et ses convictions, au point de ressentir une joie profonde en réalisant les Mitsvoth de la Torah.

À la différence du premier Patriarche que l'on n'appellera plus jamais Avram, le peuple juif gardera tout au long de son histoire ces deux prénoms emblématiques : celui de Ya'akov et celui de Israël.

